



Par **Walter F. González**
de la présidence des soixante-dix

Disciples de Jésus-Christ

Les disciples de Jésus-Christ modèlent leur vie sur le Sauveur pour marcher dans la lumière.

En octobre dernier, ma femme et moi, nous avons accompagné Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, et sa femme, pour la pose de la première pierre d'un nouveau temple à Córdoba, en Argentine. Comme le veut l'usage, une conférence de presse a suivi la cérémonie. Une journaliste qui n'était pas membre de l'Église, a dit qu'elle avait remarqué combien les hommes traitaient bien leur femme. Puis elle a posé une question inattendue : Est-ce réel ou fictif ? Je suis sûr qu'elle avait vu et ressenti quelque chose de différent parmi nos membres. Elle a peut-être ressenti le désir de nos membres de suivre le Christ. Les membres du monde entier ont ce désir. Des millions de personnes qui ne sont pas membres de l'Église ont aussi le désir de suivre le Christ.

Nous avons, ma femme et moi, été impressionnés récemment par les gens que nous avons vus au Ghana et au Nigéria. La plupart n'étaient pas membres de notre Église. Nous étions heureux de voir leur désir de suivre le Christ se refléter dans un grand nombre de leurs conversations chez eux, sur leurs voitures, sur leurs murs, et sur leurs panneaux d'affichage. Nous n'avions jamais vu autant d'églises chrétiennes les unes à côté des autres.

Nous, les saints des derniers jours, nous avons le devoir d'inviter des millions de personnes telles que celles-là à venir voir ce que l'Église peut ajouter aux bonnes choses qu'elles ont déjà. N'importe qui, de n'importe quel continent, climat, ou culture, peut savoir par lui-même que Joseph Smith, le prophète, a vu le Père et le Fils dans une vision. N'importe qui peut savoir que des messagers célestes ont rétabli la prêtrise et que le Livre de Mormon est un autre témoignage de Jésus-Christ. Comme le Seigneur l'a dit à Énoch, « la justice [est descendue] des cieux, et la vérité [est montée] de la terre, pour rendre témoignage du Fils unique du Père¹. »

Le Sauveur a fait cette promesse : « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie². » Les disciples du Christ modèlent leur vie sur le Sauveur pour marcher dans la lumière. Deux caractéristiques peuvent nous aider à nous rendre compte à quel point nous le suivons. Premièrement, les disciples du Christ sont des gens aimants. Deuxièmement, les disciples du Christ font et respectent des alliances.

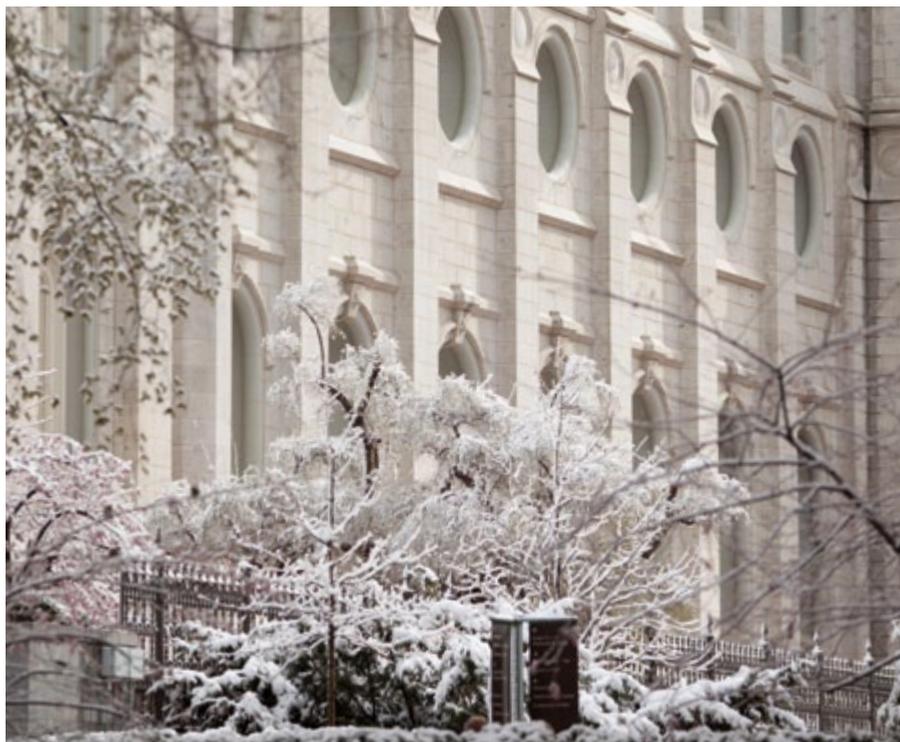
La première caractéristique, celle d'être quelqu'un d'aimant, est probablement l'une des choses que la journaliste de Córdoba a remarquées

parmi les membres de l'Église. Nous suivons le Christ parce que nous l'aimons. Quand nous suivons le Rédempteur par amour, nous suivons son propre exemple. Par amour, le Sauveur a été obéissant à la volonté du Père en toutes circonstances. Notre Sauveur a été obéissant même quand cela a signifié qu'il allait devoir subir une grande douleur physique et émotionnelle ; même quand cela a signifié qu'il allait être l'objet de flagellations et de moqueries ; même quand cela a signifié que ses ennemis allaient le torturer tandis que ses amis l'abandonnaient. Le sacrifice expiatoire, qui est propre à la mission du Sauveur, est la plus grande expression d'amour jamais donnée. « Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris³. »

De même que le Christ a suivi le Père en toutes circonstances, de même nous devons suivre son Fils. Si nous le faisons, peu importe le genre de chagrin, de souffrance ou d'écharde dans la chair⁴ que nous affrontons. Nous ne sommes pas seuls. Le Christ nous aidera. Ses tendres miséricordes nous rendront puissants quelles que soient les circonstances⁵.

Suivre le Christ peut signifier abandonner de nombreuses choses qui nous sont chères, comme le fit Ruth, la Moabite. Nouvelle convertie, par amour pour Dieu et pour Naomi, elle quitta tout pour vivre sa religion⁶.

Cela peut aussi signifier résister à l'adversité et aux tentations. Dans sa jeunesse, Joseph fut vendu comme esclave. Il fut éloigné de tout ce qu'il aimait. Plus tard, on le tenta d'enfreindre la loi de chasteté. Il résista à la tentation en déclarant : « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu⁷ ? » Son amour pour Dieu était plus fort que n'importe



quelle adversité ou tentation.

Aujourd'hui, nous avons des Ruth et des Joseph modernes dans le monde entier. Quand Jimmy Olvera, de Guayaquil, en Équateur, a reçu son appel en mission, sa famille était en butte à de grandes difficultés. Le jour de son départ, on lui a dit que, s'il franchissait la porte, il n'aurait plus de famille. Le cœur brisé, il a franchi cette porte. Au cours de sa mission, sa mère lui a demandé de la prolonger parce qu'ils recevaient énormément de bénédictions. Aujourd'hui, frère Olvera est patriarche de pieu.

Aimer vraiment le Christ procure la force nécessaire pour le suivre. Le Seigneur lui-même l'a montré quand il a demandé trois fois à Pierre : « M'aimes-tu ? » Pierre réaffirma à voix haute qu'il l'aimait, ensuite le Seigneur lui parla des difficultés à venir. C'est alors que vint l'exhortation : « Suis-moi. » La question que le Sauveur a posée à Pierre peut aussi nous être posée : « M'aimes-tu ? », suivie d'une invitation à l'action : « Suis-moi⁸ ».

L'amour est une influence très puissante dans notre cœur dans nos efforts pour être obéissants. L'amour pour notre Sauveur nous inspire à respecter ses commandements. L'amour

pour notre mère, notre père ou notre conjoint peut aussi nous inspirer à obéir aux principes de l'Évangile. La manière dont nous traitons les autres illustre jusqu'à quel point nous suivons le Sauveur dans notre amour les uns pour les autres⁹. Nous montrons notre amour pour lui quand nous nous arrêtons pour aider les autres, quand nous sommes « parfaitement honnêtes et droits en tout¹⁰ », et quand nous contractons et respectons des alliances.

La deuxième caractéristique que possèdent les disciples du Christ est de faire et de contracter des alliances, comme il l'a fait. Moroni a expliqué : « l'effusion du sang du Christ est... dans l'alliance du Père pour le pardon de vos péchés, afin que vous deveniez saints, sans tache¹¹. »

Joseph Smith, le prophète, a enseigné qu'avant même l'organisation de cette terre, des alliances furent faites dans les cieux¹². Les prophètes et patriarches d'autrefois ont fait des alliances.

Le Sauveur lui-même a donné l'exemple. Il a été baptisé pour accomplir toute justice par quelqu'un ayant l'autorité requise. Par son baptême, le Sauveur a témoigné au Père qu'il serait

fidèle à respecter tous ses commandements¹³. Comme dans les temps anciens, nous suivons aussi le Christ et nous faisons des alliances au moyen des ordonnances de la prêtrise.

Faire des alliances est quelque chose que des millions de gens qui ne sont pas membres de notre Église peuvent ajouter aux choses très bonnes qu'ils ont déjà. Faire des alliances est une expression d'amour. C'est une façon de dire au Seigneur : « Oui, je te suivrai parce que je t'aime. »

Les alliances incluent des promesses : « même de la vie éternelle¹⁴. » Toutes choses concourent à notre bien si nous nous souvenons de nos alliances¹⁵. Nous devons les contracter et les respecter pour recevoir pleinement les promesses qu'elles comportent. Notre amour du Sauveur et le souvenir de nos alliances nous aideront à les respecter. Prendre la Sainte-Cène chaque semaine est un moyen de nous souvenir de nos alliances¹⁶. Un autre moyen est d'aller souvent au temple. Je me souviens de jeunes mariés d'Amérique du Sud qui voulaient se séparer parce qu'ils ne pouvaient pas s'entendre. Un dirigeant de la prêtrise leur a conseillé d'aller au temple et de faire particulièrement attention aux paroles et aux promesses des alliances faites là-bas. Ils l'ont fait et cela a sauvé leur mariage. La puissance de nos alliances est plus grande que toute épreuve que nous affrontons ou que nous risquons d'affronter.

Je dis aux membres qui ne sont pas actifs dans l'Évangile : « Revenez s'il vous plaît. Ressentez la bénédiction de vous souvenir et de renouveler des alliances grâce à la Sainte-Cène et à l'assistance au temple. Agir ainsi est une expression d'amour et l'indication de la volonté d'être un vrai disciple du Christ. Cela vous qualifiera

pour recevoir toutes les bénédictions promises.

J'invite les personnes qui ne sont pas membres de notre Église à exercer la foi, à se repentir et à se qualifier pour recevoir l'alliance du baptême dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. En agissant ainsi, elles montreront leur amour pour leur Père céleste et leur volonté de suivre le Christ.

Je témoigne qu'en tant qu'individus et familles, nous serons plus heureux si nous suivons les enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ. Si nous nous efforçons de le suivre, les bénédictions du ciel viendront à nous. Je sais que ses promesses s'accompliront si nous faisons et respectons des alliances et devenons de vrais disciples du Christ. Je témoigne de son grand amour pour chacun de nous et je le fais au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Moïse 7:62.
2. Jean 8:12.
3. Ésaïe 53:5
4. 2 Corinthiens 12:7.
5. Voir 1 Néphi 1:20.
6. Voir Ruth 1:16.
7. Voir Genèse 39:7-9.
8. Voir Jean 21:15-19.
9. Voir Jean 13:35.
10. Alma 27:27.
11. Moroni 10:33.
12. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith* 2007, p. 42 ; voir aussi Spencer W. Kimball, « Be Ye Therefore Perfect » (discours prononcé lors d'une veillée à l'institut de religion de l'université d'Utah le 10 janvier 1975) : « We made vows, solemn vows, in the heavens before we came to this mortal life... We have made covenants. We made them before we accepted our position here on the earth. »
13. Voir 2 Néphi 31:5-7.
14. Abraham 2:11. Voir aussi John A. Witsoe, « Temple Worship » (Assembly Hall Lecture, Salt Lake City, 12 octobre 1920), p. 10 : « L'alliance donne vie à la vérité et rend possibles les bénédictions qui récompensent tous ceux qui utilisent correctement la connaissance. »
15. Voir Doctrine et Alliances 90:24.
16. Voir, par exemple 3 Néphi 18:7-11.



par Kent F. Richards
des soixante-dix

L'Expiation s'applique à toute souffrance

Notre grand défi personnel dans la condition mortelle est de devenir « un saint par l'expiation du Christ. »

En tant que chirurgien, j'ai passé une partie importante de ma vie professionnelle à traiter la souffrance. J'ai été obligé de l'infliger presque chaque jour et j'ai ensuite consacré une grande partie de mes efforts à essayer de la limiter et de la soulager.

J'ai médité sur le but de la souffrance. Aucun de nous n'est à l'abri de la souffrance. J'ai vu les gens y faire face très différemment. Certains se détournent de Dieu avec colère tandis que d'autres permettent à leurs souffrances de les rapprocher de lui.

Tout comme vous, j'ai connu la souffrance. Elle est un indicateur du processus de guérison. Elle nous enseigne souvent la patience. C'est peut-être pourquoi nous utilisons le terme de *patients* pour parler des malades.

Orson F. Whitney a écrit : « Aucune des souffrances que nous connaissons, aucune des épreuves que nous traversons n'est vaine. La souffrance nous instruit, elle assure l'acquisition de qualités telles que la patience, la foi, la force d'âme et l'humilité... C'est par le chagrin et la souffrance, les labeurs et les tribulations que nous acquérons l'éducation que nous

sommes venus acquérir ici¹. »

De même, Robert D. Hales a dit : « La douleur conduit à une humilité qui permet de méditer. C'est une expérience que je suis reconnaissant d'avoir supportée... »

« J'ai appris que la douleur physique et la guérison du corps après une opération importante sont très semblables à la douleur spirituelle et à la guérison de l'âme dans le processus du repentir². »

Une grande partie de notre souffrance n'est pas nécessairement de notre faute. Des événements inattendus, des circonstances contraires ou décourageantes, une maladie dérangement et même la mort nous entourent et imprègnent notre expérience dans la chair. De plus, nous pouvons subir des afflictions à cause des actions des autres³. Léhi note que Jacob a « souffert... beaucoup de tristesse, à cause de la violence de [ses] frères⁴. » L'opposition fait partie du plan de notre Père céleste pour notre bonheur. Nous en rencontrons tous suffisamment pour nous faire prendre conscience de l'amour de notre Père et de notre besoin de l'aide du Sauveur.